

L'Avenir est déjà là... et en mouvement



Sophie
Bastide-Bernardin

Marianne de l'Avenir aurait pu éclore dans les jardins de l'Élysée, au milieu des fleurs, ce qui pour une Marianne de la transition écologique aurait été pertinent. Elle a finalement été dévoilée, le 7 novembre dernier, pas précisément à l'ombre des panneaux photovoltaïques de l'imprimerie de Philaposte, à Boulazac, mais tout près, à proximité des imprimantes (mises à l'arrêt), ce qui faisait également sens. S'il est toujours difficile de savoir à l'avance la date exacte d'une naissance, celle du timbre d'usage courant a été, plus que toute autre, nimbée de mystère. Ce numéro de décembre revient, en détail, sur la gestation de Marianne de l'Avenir, car si Philaposte n'a pas fait de déni de grossesse à proprement parler, elle a jalousement gardé le secret de cet heureux événement jusqu'au tout dernier instant. Nous avons toutefois pu retracer l'historique de sa conception dont l'Élysée revendique pleinement la paternité. Et pour commencer, nous avons

rencontré son dessinateur, Olivier Balez. Nous avons également enquêté, en relevant divers indices. Ainsi, les coins datés révèlent, en particulier, que les premiers tirages des différentes

valeurs faciales ont eu lieu dès le mois de juin. Ce numéro a été entièrement remanié pour intégrer toutes ces informations, dont certaines méritent encore d'être affinées. Vous trouverez tout de même déjà, plus de cinq pages de produits Marianne de l'Avenir, une longue interview d'Olivier Balez et la présentation de son site internet. Il a aussi fallu, en urgence, rédiger une nouvelle introduction à l'actualité, et prévoir une extension au « Tout Photo » du salon philatélique d'automne. Cela s'est fait au prix de sacrifices personnels, et d'un décalage d'une journée par rapport au planning initial de ce magazine. Pour autant, des révélations autour de Marianne de l'Avenir continueront de nous parvenir, car maintenant qu'elle est sortie de sa bulle,

Des révélations autour
de Marianne de l'Avenir...



*Pas d'avenir évolutif
à attendre pour l'homme
en dehors de son association
avec tous les autres hommes. »*
Pierre Teilhard de Chardin (1881-1955)
(*Le phénomène humain*)

elle sera scrutée avec la plus grande attention et tout ce qui la concerne sera très recherché. Pour les amateurs de monographie, lorsque toutes les déclinaisons officielles d'un timbre ont été étudiées, il reste encore à en découvrir les essais, en particulier ceux qui n'ont pas été choisis. Ce mois-ci, Yves Maxime Danan de l'Académie de Philatélie, fiscaliste émérite, a réuni et commenté pour *L'Écho de la Timbrologie* les épreuves et les essais non-retenus des premières émissions fiscales de France. Ces objets apportent, en creux, une explication quant aux maquettes validées et ils offrent un complément indispensable à celui qui veut approfondir le sujet, d'autant plus si c'est en vue de concourir en championnat. En rubrique « Éclairage », Lisette Rosenberg nous invite, en judaïca, à découvrir l'opéra *La Juive*. Dans l'époque que nous traversons, il est essentiel de (ré)écouter ce grand classique de l'art lyrique sur le thème de l'antisémitisme, incarnant les rouages de la déshumanisation qui conduit non seulement à la destruction de l'autre, mais aussi de soi. Et puis, vous retrouverez toutes vos rubriques habituelles, pour voyager dans les régions lointaines et glacées des Terres australes et antarctiques françaises, et pour vous tenir informés des mouvements de la sphère philatélique et cartophile. Car cela bouge très fort, en ce moment, avec notamment l'inscription de l'art du timbre gravé au patrimoine culturel immatériel de France !